

Être avec, mais autrement

Le Mouvement MRJC du Loiret a demandé à des laïques de constituer une Équipe d'Aumônerie Diversifiée (EAD). Il s'agit de Christiane, Natacha et Sœur Anne. Elles nous expliquent leur manière de vivre ce service depuis trois ans.

Être avec mais autrement, c'est bien ce que nous essayons de vivre. Toutes les trois nous connaissons le MRJC pour y avoir été actrices dans notre jeunesse. Nous sommes reconnaissantes à ce mouvement qui a su nous faire confiance. Il nous a permis de regarder le monde dans lequel nous vivions comme lieu que Dieu aime et nous a encouragées à y prendre notre place. Notre accompagnement était souvent assuré par un prêtre qui recevait cette mission et se consacrait essentiellement à ce service. Aujourd'hui il y a moins d'aumôniers au service des jeunes. Dans le Loiret, l'EAD a vu le jour en l'an 2000.

Notre mission : être au service des jeunes, être signe d'Eglise. Il s'agit de travailler ensemble avec les jeunes. Nous retrouvons

aujourd'hui la dimension collégiale de l'aumônerie. Nous sommes complémentaires – deux mamans et une religieuse – de par nos engagements différents dans le monde et nos états de vie. Tout en laissant les jeunes, acteurs de leur mouvement, nous prenons notre place en ayant un rôle de veilleur et d'éveilleur.

Les jeunes nous ont demandé des temps de relecture autour de leur responsabilité dans le Conseil d'Administration, du camp

vécu en Lettonie et du sens que peut avoir le "C" du MRJC.

Cette mission nous rend proches des jeunes ruraux et elle nous rend heureuses. Ces jeunes cherchent à donner du sens à leur vie et les questions, du monde et parfois même de l'Eglise, ne leur sont pas indifférentes.

Ensemble, Peuple de Dieu

Pour nous l'implication dans l'EAD est liée à notre baptême, exercé au nom de l'Eglise.

Nous sommes aussi des personnes sur lesquelles le Mouvement peut s'appuyer. Pour nous il s'agit de vivre la dimension *Peuple de Dieu* comme le concile Vatican II nous y invitait, il y a 50 ans. Comment vivre au mieux ce service



auprès des jeunes ? Sommes-nous assez audacieuses pour oser proposer un lien plus explicite avec la Parole de Dieu ? Invitation à creuser notre propre foi pour la dire en « je », à revoir bien souvent notre langage, mais aussi à cultiver notre propre intériorité pour être toujours plus en mesure d'accompagner leur questionnement et leur recherche de foi.

Christiane BONNEAU, Nesploy et Sœur Anne SAMSON, Ladon (MRJC du Loiret)